

nom de lieu

La Place

antériorité

date la plus ancienne attestée : 1707 source : Registre paroissial 1706-1722

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
La Place	maison	Sterling	AI	4845-634
secteur de la Place	secteur cadastral	Sterling	AI	4845-634

La Place, Laplace, Leplace désignent, à Soustons, une maison. L'attestent, en 1707 (*Registre paroissial*), en 1805 (*Taxe pour la réparation de l'église*), en 1889 (*Registre paroissial*). Une ferme ainsi désignée – une maison, deux dépendances et des terres – figure sur le Plan géométrique de 1806, sur le Cadastre de 1833 et sur la carte d'État-major de 1851, non loin du bourg. Un lieu-dit Laplace est désigné par le Registre paroissial en 1874, proche du centre du bourg. L'ensemble rural a aujourd'hui disparu au profit d'un lotissement moderne de même nom. On note que d'autres lieux-dits La Place sont relevés par la carte de Cassini, l'un au sud-est de Belus, l'autre à l'est de Peyrehorade, Landes.

Le mot *place*, en gascon moderne, recouvre les sens de « place d'une ville, d'un village », « endroit où se trouve un objet, une personne » (Simin Palay, Vincent Foix, Félix Arnaudin). En ancien gascon, il a été utilisé pour désigner une « métairie » (Simin Palay, Vincent Lespy), une « aire de ferme » (Palay), une « maison » (Cartulaire du chapitre de Sainte-Marie de Bayonne ou Livre-d'Or, XIV^e siècle, f^o 58, cité par Philippe Lartigue, *Le vocalisme du gascon maritime dit « gascon noir »*, p. 153) :

Sants Arnaud Diberi affieve (...) une place et un jardin en un tenant, rue de St-Leon (...).

(...) ei recebude e prese la place eu casau thient bert l'oest ab aquere mediche place, qui son en l'arrua de Sen Leon, enter la place de n'Arremon de Luc de la una part, e la place d'en B. de Memizan de l'autre (...)

Le sens de « maison » est également relevé pour le moyen français *plache* (Du Cange). Le sens de « place forte » qu'on trouve en France et dans diverses langues romanes n'est relevé en gascon que par Vincent Foix.

Laplace est aussi un nom de personne courant dans toute la France. Pour Marie-Thérèse Morlet, ce patronyme évoque la maison située sur la place du bourg, du village. Michel Grosclaude l'inclut parmi la catégorie des noms de famille gascons. Il estime que, « dans les régions de langue d'oïl, il faut donner la préférence au sens de "maison qui se trouve sur la place de la ville ou du village". S'agissant d'un patronyme gascon, il faut plutôt prendre le mot place au sens de métairie. » Dans

les deux cas, le patronyme tire son origine d'un lieu, de sa situation (place d'un village) ou de sa fonction (ferme, aire de ferme, métairie). Le toponyme **La Place** peut être issu du nom d'un habitant de ce lieu. Comment trancher ? On remarquera que ce dilemme se pose pour tout microtoponyme qui est aussi un patronyme tirant lui-même son origine d'un toponyme.

Pour discuter l'hypothèse selon laquelle La Place ne serait pas issu d'un patronyme mais d'une caractéristique du lieu, il faut rechercher quelle caractéristique a pu conduire à une telle dénomination. S'il s'agissait d'une maison située sur une place du village, la motivation serait indiscutable. Mais ce n'est pas le cas à Soustons, non plus qu'à Belus ou à Peyrehorade où ces occurrences sont éloignés du centre du bourg et ne peuvent par conséquent référer à la place centrale de celui-ci. Le désignatif *la place* a été utilisé dans *des textes anciens* pour signifier une ferme, une métairie, hors du bourg comme à Soustons. Pour quelles raisons ce nom commun serait-il devenu un nom propre attaché à ces fermes-ci plutôt qu'à d'autres ? Qu'avaient-elles de particulier ? Quelle motivation a conduit à donner ce nom ? Procédait-il d'un patronyme rattaché à un champ sémantique emprunté à l'espace public, Duchemin, Delarue, Delavoie, que l'on retrouve en espagnol (*Plaza, Delaplaza, Laplaza*) ? Les analystes n'excluent pas que ce nom ait pu dériver de villages ou de localités portant ce nom. Le mot est mis en relation avec *Barrio* et *Assatel, Calle, Camino*.

Place est issu du latin classique *platea* « large rue, grande rue ; place publique », du nom grec πλατεῖα *plateia*, même sens, substantivé de l'adjectif πλατύς, πλατεῖα, πλατύ *platus, plateia, platu* « large et plat », lui-même d'une racine indoeuropéenne **plat* **plet* qui a donné des dérivés exprimant la largeur, l'étendue. Le rattachement à cette racine du latin *planum* et ses dérivés désignant des espaces plans est hypothétique (Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*). En latin médiéval, *platea* a pris les sens de « lieu libre, inoccupé », « terre non cultivée, en friche », « terre avec habitation », ce dernier sens s'étant étendu à la « maison » elle-même (Du Cange). Compte tenu de l'ancienneté de la dénomination soustonnaise, de la nature du lieu et de sa situation, l'hypothèse que ce nom pourrait avoir été donné à une exploitation agricole lors de son installation sur un terrain en friche ou un terrain devenu inoccupé, par ailleurs plat, paraît vraisemblable. Il n'en irait pas de même pour le lieu-dit Laplace (Registre paroissial, 1874), s'il était situé au centre du bourg, mais tel quel ce lieu n'existe plus.

Sans exclure une origine patronymique toujours possible, c'est au sens de « ferme », « métairie » que nous rattacherions le lieu-dit **La Place**.